

« Les terrasses d'Èze doivent s'intégrer à la vie du village »

Firoz Kassam, le nouveau propriétaire, de l'établissement ézasque qui a rouvert au début de l'été, parle de son parcours et de ses projets...

Firoz Kassam est le propriétaire des « Terrasses d'Èze », l'établissement 4 étoiles, qui a rouvert ses portes au début de l'été après plusieurs années de travaux.

Le parcours de cet homme aussi simple que chaleureux n'est pas anodin : né en Afrique de parents d'origine indienne, il perd sa mère très jeune et est obligé d'émigrer en Angleterre à 19 ans.

La suite ? Firoz Kassam la raconte.

Votre parcours ?

Quand je suis arrivé en Angleterre, mon premier boulot était de nettoyer les cuisines dans un hôtel. Mon rêve était d'avoir un jour mon propre hôtel. J'ai commencé avec un petit établissement de neuf chambres.

Et après ?

J'ai continué à investir. Disons que j'ai eu beaucoup de chance d'être au bon endroit au bon moment. Cela a été aussi beaucoup de travail.



Firoz Kassam, le propriétaire des Terrasses d'Èze (à gauche) et le maire, Stéphane Cherqui, entourent la directrice de l'établissement, Federica Serena.

(Photo J.-M. P.)

Votre arrivée aux Terrasses ?
J'habite à Monaco depuis

une quinzaine d'années et je voulais avoir quelque chose dans le coin pour m'occuper. Je connaissais l'ancien propriétaire mais le prix demandé était trop important. Je me suis alors intéressé au Vista Palace mais les Qataris l'ont acheté. Entre-temps, les Terrasses avaient été achetées par quelqu'un d'autre qui a commencé des travaux avant de tout abandonner.

À quel prix l'avez-vous acheté ?

Quinze millions d'euros. Nous avons fait pour plus

de huit millions de travaux. Cela a demandé beaucoup d'efforts. C'est beaucoup plus difficile de travailler ici qu'en Angleterre ou au Canada où nous avons d'autres établissements, même si les relations avec la Ville ont été excellentes.

Où en est le projet aujourd'hui ?

Tout n'est pas terminé, il y a encore beaucoup de choses à faire, dans les détails et les services à apporter aux clients. Je veux qu'on apporte un service digne d'un 4

étoiles sans aucune autre prétention. Je n'ai pas envie de me battre contre le Château Eza ou la Chèvre d'or (NDLR : les 5 étoiles du village).

Pourquoi avoir gardé le même nom ?

On s'est effectivement posé la question, et même si sa réputation avait été un peu entamée ces dernières années, on a décidé de le garder.

Quelle est votre volonté ?

Nous intégrer dans la vie du village, participer à son essor touristique et créer plus d'emplois. Notre but, c'est rendre les gens heureux.

Souhaitez-vous investir dans d'autres établissements en France ?

Je vais d'abord m'assurer du succès de celui-ci avant de voir ailleurs.

Vous aviez acheté un club de football en Angleterre, Oxford, avant de le revendre. Pourquoi ?

Le foot, c'est comme un yacht, on est content quand on l'achète et on est encore plus content quand on le vend.

Maintenant que vous êtes établi en France, allez-vous apprendre le français ?

Mon fils de 10 ans me sert de traducteur (rires). Maintenant que les travaux sont terminés, je vais avoir plus de temps...

RECUEILLI PAR
JEAN-MICHEL POUPART

Un produit unique

Racheté en 2016 par Firoz Kassam, l'établissement a subi une lourde restructuration qui a nécessité de nombreux mois de travaux. La volonté des dirigeants a été de placer les 87 chambres face à la mer et d'ouvrir l'ensemble de l'édifice grâce à de très grandes baies vitrées « comme un paquebot de croisière ».

L'hôtel propose deux restaurants avec leur jardin potager, une salle de séminaire et surtout un vaste spa de 500 m² avec un parcours santé unique en France : salles à températures et hydrométries différentes, un « floating spa pour s'allonger sur l'eau », un jacuzzi géant pour séduire également une clientèle à la journée.